



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

87. Bout. Extrême. Fin.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

chiques ; le pouvoir y élève au-dessus de tous les autres celui qui en est saisi , & ne laisse aucun titre commun qui sente tant soit peu l'égalité : un Empereur , un Roi , un Duc , ne sont point des citoyens ; ce sont des Princes qui gouvernent leurs Peuples , ou qui commandent à leurs Sujets ; ceux-ci obéissent par soumission ; & le degré de modération ou d'excès , dans cette soumission , fait que le vrai *citoyen* se conserve chez eux , ou qu'il s'anéantit par la servitude.

Il faut nécessairement abandonner sa patrie quand on a tous les *habitants* pour ennemis. Le personnage le plus ridicule dans le commerce de la société , est le *bourgeois* petit-maître. Il étoit beau d'être simple *citoyen* Romain sous les Consuls ; mais , sous les Empereurs , le Consul même fut bien peu de chose : & il y a aujourd'hui plus de vraie noblesse dans un roturier Suisse , qui est *citoyen* d'une patrie , que dans un *Bacha* Turc , qui est esclave d'un maître.

### 87. BOUT. EXTRÊMITÉ. FIN.

Ils signifient tous trois la dernière des parties qui constituent la chose : avec cette différence que le mot de *bout* , supposant une longueur & une continuité , représente cette dernière partie comme celle jusqu'où la chose s'étend ; que celui d'*extrémité* , supposant une situation & un arrangement , l'indique comme celle qui est la plus reculée dans la chose ; & que le mot de *fin* , supposant un ordre & une suite , la désigne comme celle où la chose cesse.

Le *bout* répond à un autre *bout* ; l'*extrémité* , au centre ; & la *fin* , au commencement. Ainsi,

l'on dit, le *bout* de l'allée, l'*extrémité* du Royaume, la *fin* de la vie.

On parcourt une chose d'un *bout* à l'autre.

On pénètre de ses *extrémités* jusques dans son centre. On la suit depuis son origine jusqu'à sa *fin*.

### 88. ACHEVER. FINIR. TERMINER.

On *acheve* ce qui est commencé, en continuant à y travailler. On *finit* ce qui est avancé, en y mettant la dernière main. On *termine* ce qui ne doit pas durer, en le faisant discontinuer. De sorte que l'idée caractéristique d'*achever*, est la conduite de la chose jusqu'à son dernière période; celle de *finir*, est l'arrivée de ce période; & celle de *terminer*, est la cessation de la chose.

*Achever* n'a proprement rapport qu'à l'ouvrage permanent, soit de la main, soit de l'esprit: on desir qu'il soit *achevé*, par la curiosité qu'on a de le voir dans son entier. *Finir* se place particulièrement à l'égard de l'occupation passagere; on souhaite qu'elle soit *finie*, par l'envie de s'en donner une autre, ou par l'ennui d'être toujours appliqué à la même. *Terminer* ne se dit guere que pour les discussions, les différens & les courses.

Les esprits légers commencent beaucoup de choses sans en *achever* aucune. Les personnes extrêmement prévenues en leur faveur ne donnent guere de louanges aux autres, sans *finir* par un correctif satyrique. Ne peut-on pas douter de la sagesse de ces loix qui, au lieu de *terminer* les procès, ne servent qu'à les prolonger?